

2 novembre 2007, départ inattendu...

Nous sommes quelques-uns sur le quai pour rendre un dernier hommage à Mario, par notre seule présence toute respectueuse. Notre cher André est au volant du camion qui retient l'unité de secours. Gérald se tient un peu à l'écart; il fait la traverse en soutien à André et pour Mario.

Il fait déjà sombre et la soirée est plus que fraîche; elle annonce déjà les rigueurs qui suivront.

Le bateau, lui, reste à quai : « Comme si Mario voulait pas s'en aller... ». C'est Bruno, notre capitaine, qui s'exprime ainsi.

Il est 19h20, le bateau devait partir à 19 heures. Pas assez d'eau. Finalement, le bateau quitte le quai avec son précieux fardeau. Il est 19h30.

Notre Mario a donc entrepris son dernier voyage sur La Richardière en ce 2 novembre, mais cette fois, il ne nous tient pas de propos philosophiques, ne nous parle pas de tous les petits chalands qu'il veut construire à l'échelle, ni du ciel rose de la veille, ni du beau chevreuil qu'il a vu et dont le pelage luisait au soleil. Mario est silencieux...

Mario nous a quitté quelque part entre le 31 octobre et le 2 novembre. À toi Charles, qui s'est inquiété de ne pas recevoir la visite quotidienne de Mario; à Lionel qui par hasard entra à l'Île cette journée-là; à toute la famille Lafrance; toute notre sympathie affectueuse.

*Salut Mario, à plus tard...
Minnie*

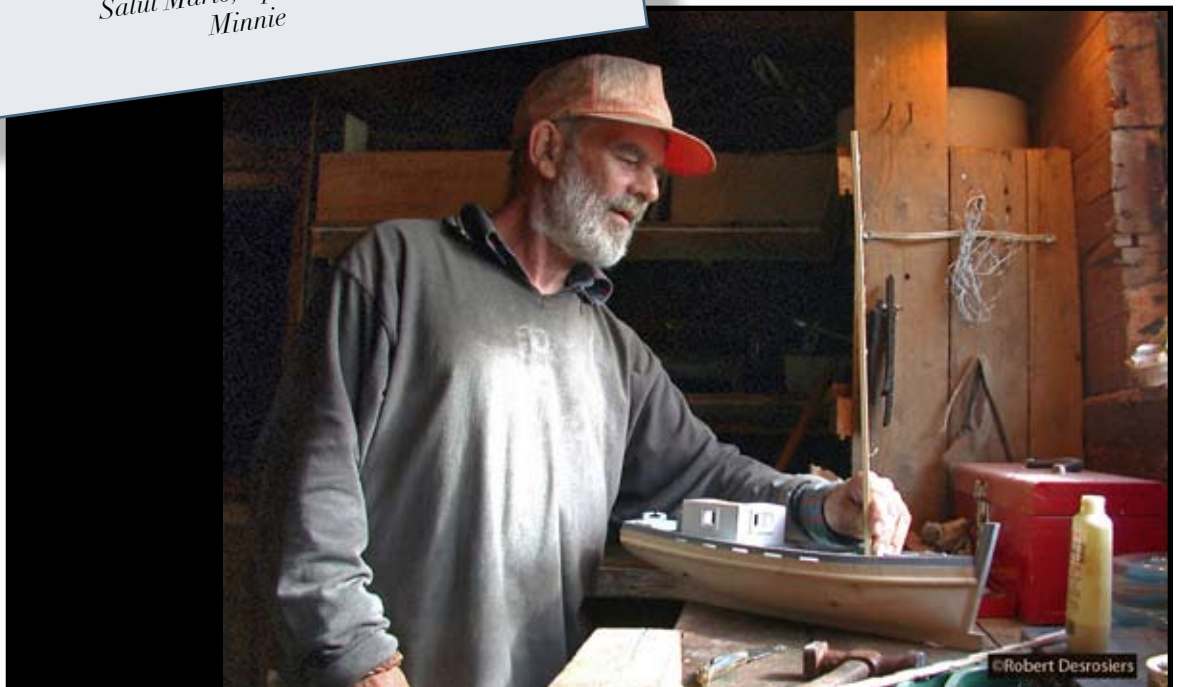
Mario notre ambassadeur ...

Notre ambassadeur est parti sans prévenir, avec ses souvenirs, ses envies de parures, de raconter, de dire... Il laisse à chacun et à chacune qui l'ont connu l'image d'un passionné de la vie, si dure fut-elle pour lui. Il s'émerveillait de la nature; il pouvait parler de ses nuages et aussi bien de ses lunes et de ses marées que de ses soleils ou de ses froidures. Intarissable, il parlait de son pays. Celui de ses gens, de ses bateaux, de ses forêts, de ses fleurs, de ses champignons, de ses poissons, de ses lièvres, de ses canards, toutes des choses qu'il sortait de sa barbe, avec un sourire malicieux, comme d'une boîte à surprise.

Mario n'a jamais laissé personne indifférent. Au large de la terre ferme, il y avait son île, sa maison, à la quelle il s'accrochait et dont il nourrissait ses insatiables princesses à qui il offrait spontanément son savoir et sa mémoire.

Adieu Mario. Il y a comme quelque chose qui ne sera plus pareil sur la petite île ...

Gilles Shooner
Nov.2007



© Robert Desrosiers

Un beau bonjour de Marie-Josée

On me demande souvent : « Ça fait quoi, une infirmière en dispensaire? » et je réponds souvent vaguement ... un mélange de travail infirmier et médical. L'aspect médical est plutôt clair : Évaluer un ou des symptômes, avoir une impression clinique, traiter la maladie. Mais une infirmière, ça fait quoi déjà? Je vous propose la définition de l'heure à l'université :

La discipline infirmière s'intéresse au soin de la personne qui, en interaction continue avec son environnement, vit des expériences de santé.

Oui, c'est tellement simple et c'est exactement ce qu'on fait! Au-delà du bobo, le « soin » est de nature humaine et relationnelle : accueillir, accompagner, soutenir, faciliter. La notion de « personne » englobe aussi une famille, un groupe, une communauté. L'environnement comprend l'environnement physique, social, politique, économique d'une personne. L'expérience de santé parle du caractère subjectif, de la manière unique avec laquelle une personne vit des événements liés à la santé, par exemple dans des situations de croissance, de développement, de maladie, de deuil.

Pendant quatre ans, j'ai eu l'honneur et le plaisir de participer au « prendre soin » des personnes qui forment la communauté de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. J'ai vécu une expérience humaine exceptionnellement riche. La diversité, sur cette petite île, rend la vie délicieusement imprévisible.

Comment parler des aventures rocambolesques pas racontables... (ah! la fameuse et précieuse confidentialité!), des rencontres bouleversantes avec la souffrance, des longs moments de solitude, des situations parfois lourdes de responsabilité, des gestes de solidarité et d'amitié reçus, donnés, du bonheur d'être témoin privilégié des joies et des peines dans vos vies d'insulaires.

Comment parler des petits qui ont grandi,
des géants qui sont partis,
des chicanes, des amours,
des tempêtes, des beaux jours,
des maisons, des moutons et des arbres qui poussent,
des moments de grâce,
des grandes secousses?

Quand vous lirez ce message, j'aurai déjà terminé la première session de mon programme de maîtrise à l'Université Laval, pour devenir « infirmière praticienne spécialisée en première ligne ». J'ai choisi de dire oui à mon élan intérieur d'apprendre plus, d'apprendre à faire mieux. Je pars à l'école pour deux ans, et ça nécessite un engagement de toutes les sphères de ma vie... Quitter l'île, c'est écorchant, ça laisse un vide en moi qui m'étonne. C'est arrivé vite, je dirais même brutalement, et je n'ai pas pu prendre le temps de vivre avec vous des « au revoir » qui auraient peut-être adouci la transition.

J'aime ma nouvelle vie et je pense à vous avec tendresse. C'est drôle, ce qui me manque le plus, ce sont les traversées... les sensations, les gestes et les interactions associées. Entrer à l'île, sortir de l'île, de toutes les façons au rythme des saisons... parfois corvée, souvent rituel partagé rempli de magie et de beauté.

Merci à vous, à toute la communauté, de m'avoir accueillie pendant ces quatre années. Vous avez tout mon respect et ma gratitude... avec en prime un clin d'oeil et une grosse grimace souriante aux résidents d'hiver pour votre humour, votre débrouillardise, votre tendre générosité, vos bons soupers. Je veux rendre hommage à l'engagement extraordinaire des premiers répondants. sans qui travailler comme infirmière sur cette île est impensable pour moi. Vous êtes allumés, responsables, compétents, Lucille, Gérald, Gilbert et Minnie, merci!

Un grand merci à toi, Jacques, toujours au poste, coeur et corps vaillants pour les traversées d'urgence dans la brume, dans la nuit, dans le vent et la pluie! Votre présence et vos actions à tous les cinq ont sauvé des vies et m'ont permis de travailler en sécurité. Merci à toi Raymonde qui répond aux appels, calcule les marées, qui réveille et attend ton homme dans la nuit.

Enfin André, je te salue, mon éclaircur, mon collaborateur inestimable, mon complice amoureux du monde de l'île. Je sais tout ce que tu donnes de toi, professionnellement et personnellement. Tu tiens le cap au dispensaire encore un bout de lunes et de marées, bon courage! Il y aura bientôt de la relève pour ma partie de travail, j'en suis sûre. De mon côté, sans connaître l'avenir, j'entends une petite voix qui me chuchote que l'île et moi, ce n'est pas fini...

Joyeuses Fêtes et bon hiver à tous! Mes meilleurs souhaits de bonheur, de santé, de projets, de rêves et de beauté!

Marie-Josée



PHOTO : R.DESROSIERS



Résultats du sondage auprès des usagers du traversier La Richardière

En août 2007, la Société Inter-Rives a effectué un sondage auprès de ses membres actifs. Il y avait alors 39 domiciliés et 123 saisonniers et les taux de réponse furent respectivement de 66,7% et de 69,1%. La Société en profite pour remercier tous ceux qui ont participé à ce sondage et qui nous ont ainsi permis de mieux connaître leurs attentes. L'analyse complète des résultats est disponible sur le site Web d'Inter-Rives, et nous ne ferons ici qu'un résumé.

Le transport collectif maritime (traversier)

D'après les résultats, les membres actifs de la Société Inter-Rives, se sont surtout adaptés à l'actuelle congestion du traversier en voyageant plus souvent à pied et en étant plus flexibles sur le jour et l'heure de la traversée, mais aussi en réservant plus tôt. Ils sont surtout préoccupés par l'état actuel des quais, par la difficulté grandissante pour trouver une place pour traverser leur véhicule et donc pour les difficultés de réservation. Ils souhaiteraient un bateau d'environ 9-10 places pour les véhicules, de 60 places pour les passagers et doté d'espaces spécifiques pour les marchandises en vrac et pour les vélos.

Il y a cependant des différences d'opinion importantes entre les domiciliés et les saisonniers, comme le démontre la figure 1, et les résultats obtenus pour l'ensemble des utilisateurs doivent être examinés avec circonspection. Une pondération proportionnelle à la fréquence d'utilisation du traversier aurait été probablement préférable mais nous n'avons pas l'information nécessaire pour le faire (nombre total de traversées pour chaque catégorie).

Les domiciliés se sont surtout adaptés à l'actuelle congestion en traversant plus souvent à pied et ils sont surtout préoccupés par l'état actuel du quai de l'île Verte et les problèmes que cela engendre (manque d'espace de stationnement, conditions de circulation dangereuses). Ils sont relativement peu préoccupés par les difficultés de réservation et de transport des véhicules et le nombre de places pour les véhicules est le point qui leur semble le moins préoccupant (figure 1). Ces opinions peuvent certainement s'expliquer en grande partie par le fait que, demeurant sur l'île, et ayant généralement moins d'obligations professionnelles ou des horaires moins contraignants, ils ont une plus grande latitude dans le choix des heures et jours de traversée pour leur véhicule.

Les saisonniers ont des réponses plus variables, ce qui s'explique par le fait que le temps passé sur l'île et la fréquence de leurs traversées changent beaucoup d'un saisonnier à l'autre. Ils sont surtout préoccupés par le faible nombre de places pour les véhicules sur l'actuel traversier, par la congestion sur le quai et par les difficultés de réservation, alors que le mode d'embarquement et le nombre actuel de places pour les passagers ne leur semblent pas être des problèmes importants (figure 1).

Q11- Quels sont les problèmes qui vous apparaissent les plus importants de résoudre?

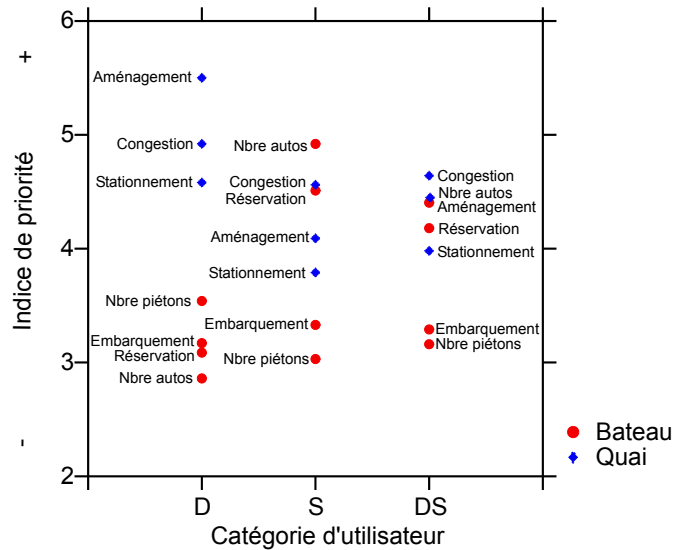


Figure 1. Indice de priorité pour les deux catégories d'utilisateurs et pour l'ensemble de celles-ci (D=domiciliés; S = saisonniers; DS = ensemble des domiciliés et saisonniers)

Le transport collectif terrestre

Les opinions sur le transport collectif terrestre varient relativement peu selon la catégorie d'utilisateur (domiciliés et saisonniers). Ce transport terrestre serait surtout utilisé pour le transport des marchandises, des invités ou des clients, mais les saisonniers l'utiliseraient aussi pour éviter d'entrer une voiture sur l'île et donc pour traverser plus facilement. On ne pense pas que le transport collectif permettra de régler les problèmes de places pour les véhicules sur le traversier, mais on croit qu'il diminuera la circulation sur l'île et qu'il améliorera la circulation et la sécurité sur le quai.

Commentaires

Les commentaires ajoutés à la fin du questionnaire sont variés et aucun ne revient plus de deux fois si on excepte les remerciements adressés au personnel de la Société Inter-Rives et à ses administrateurs. De plus, beaucoup de commentaires reprennent en fait des opinions déjà émises à travers les réponses aux questions. Parmi les opinions les plus pertinentes et concernant directement le bateau et le quai, on peut noter le souhait d'un bateau plus rapide, pas plus gros mais mieux aménagé (espaces pour les vélos et les marchandises), avec moins d'espaces véhicules mais plus d'espace réservé aux piétons et aux vélos, ouvert aux deux extrémités pour des embarquements et débarquements plus rapides et plus sûrs, des chariots pour le transport de la marchandise sur le bateau, et un stationnement digne de ce nom sur le quai de l'île. Pour faciliter les réservations et limiter le nombre de voitures à transporter, on suggère d'accorder une priorité de réservation des véhicules aux résidents, d'éviter la prise de réservations massives au début de saison, de limiter le nombre de voitures par propriété,

d'augmenter les tarifs pour les visiteurs en maintenant le tarif pour les résidents, et de mettre sur pied un babillard électronique pour des covoiturages vers Québec et Montréal.

En plus des courts commentaires écrits directement sur le formulaire, nous avons reçu de saisonniers et sous forme de lettres, deux commentaires plus élaborés qui sont typiques des deux positions extrêmes que l'on peut rencontrer sur l'île. Dans une de ces lettres, il est demandé de ne pas augmenter ou de très peu la capacité en véhicule du traversier afin de limiter l'entrée des véhicules et de préserver la tranquillité de l'île. Dans l'autre

lettre, on rappelle l'histoire de l'actuel traversier, des difficultés grandissantes pour pouvoir traverser la fin de semaine, de la prolifération probable de vieilles voitures (les « minounes ») sur l'île pour pouvoir traverser à pied et on souhaite un traversier ayant au minimum une capacité de 12 véhicules.

Bruno Vincent et Denis Cusson

CONSULTATION DU RAPPORT COMPLET
www.inter-rives.qc.ca/

Festivités du 200^e anniversaire du phare de l'Île Verte

Jean-Claude Tardif
Novembre 2007

Depuis 2006, un comité prépare les célébrations du 200^e anniversaire du phare de l'Île Verte qui auront lieu en 2009. Il s'agit de rappeler les quatre années de la construction du premier phare du Saint-Laurent.

Durant l'été 2007, le Comité a organisé les activités suivantes :

- Messe et concert, avec le Père Fernand Lindsay, parrain des Fêtes, et la chorale de Lanaudière, le 3 juin
- Souper communautaire et lancement des activités lors du feu de la Saint-Jean, au site du phare, le 23 juin
- Deux conférences dans le cadre des « Mardi de la culture » de l'Île Verte; l'une du poète Yves Préfontaine, le 31 juillet, et l'autre du réalisateur Rodrigue Gignac, le 14 août
- Édition d'un calendrier 2007-2008 : *Le phare de l'Île Verte vu par des artistes*
- Lancement de la Fondation des Gardiens du Phare de l'Île Verte
- Lancement d'un concours de photos
- Maquette du phare en construction, dans la maison du gardien, par Jean Cloutier
- Exposition d'aquarelles, dans la maison du gardien, par Marie Gauthier
- Vente d'une affiche sur le phare
- Émondage du Blanc (amer servant à orienter les bateaux), le 8 septembre
- Lancement du livre *Le livre d'or de la famille Lindsay*, à la maison du gardien, par Jean-Claude Tardif, le 6 octobre.

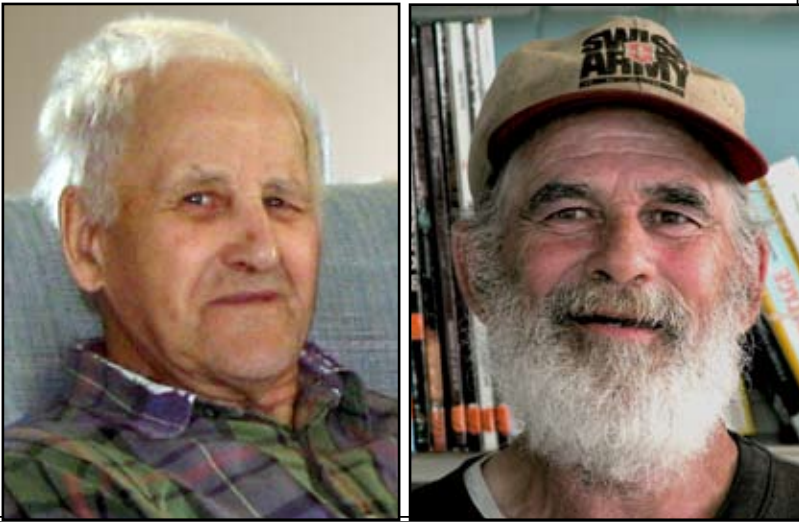
Soulignons que le comité est présidé par Jocelyn Lindsay, un descendant de quatre générations de gardiens de phare. Des insulaires sont responsables de thèmes en particulier. Madame Lise Cyr de Parcs Canada apporte une expertise précieuse au comité. La programmation pour 2008 sera connue au printemps.



4

VOUS VOULEZ PUBLIER DANS L'INSULAIRE?
VOICI LES PROCHAINES DATES DE TOMBÉE POUR LES ARTICLES / PHOTOS : 11 FÉVRIER ET 4 AVRIL
AUSSI... L'INSULAIRE EN COULEURS : [HTTP://WWW.INTER-RIVES.QC.CA/CPICIV-2.HTM](http://www.inter-rives.qc.ca/cpiciv-2.htm)

HOMMAGE À LÉO, MARIO ET LES AUTRES... François Delaney



Qu'on se rappelle, encore en 1980 les insulaires étaient pêcheurs, agriculteurs, chasseurs et bûcherons. Question de survie, chacun devait faire tous les métiers : cordonnier, forgeron, ébéniste, charpentier, menuisier, marin, mécanicien, etc. Chacun tirait son revenu de son vrai travail d'homme et chaque maison, ou presque, était habitée à longueur d'année. Les travaux d'intérêt commun se réalisaient efficacement sans trop de frais et chacun bouclait la boucle à la fin de l'année.

Le poisson s'en est allé, le régime des quotas a miné l'agriculture, ceux qui chassaient sont devenus braconniers, et chacun a dû immatriculer convenablement son véhicule pour circuler sur un chemin de 12 km encore en terre. On a tout réglementé et aujourd'hui on administre et on gère. L'île, qu'on disait sauvage et naturelle, est devenue un lieu de vacances et de retraite « socialement » correct où tout doit être fait selon Les normes.

Léo, Monsieur Léo Fraser, est décédé des suites d'une crise cardiaque. C'était à la veille de l'hiver 2007, il allait avoir 89 ans.

Mario, Mario Lafrance, est décédé d'une crise du « cœur ». C'était à la veille de l'hiver 2007, il avait 60 ans.

Ces fiers témoins d'une époque révolue avaient accompli ce qu'ils avaient à accomplir. Chacun à sa façon représentait une Île Verte que l'on ne retrouvera plus. Le combat est terminé, les deux sont morts. . . du cœur.

L'île qu'ils ont vécue était celle où l'on vivait en étroite relation avec la nature et les saisons, celle où chacun avait sa place et celle où toute une panoplie d'accommodements pouvait participer à ce que chacun continue à y vivre.

Les façons de faire et de vivre de Léo et de Mario, mais aussi de Vital et Magella Caron, de Raoul Dionne, de Laurent et d'Amédée (tous deux Fraser) et de la poignée d'autres, la société qu'ils participaient à faire vivre et qui laissait place à la différence : Charles et Lionel Lafrance, Paul Caron, Jean-Yves Fraser, cette société n'avait plus sa place. Et ça, ça blesse. . . au cœur. . .

François Delaney a vécu sur l'île de 1984 à 1994 et y fait un ou deux séjours à chaque année.



Communiqué de presse

Un auteur de Beaumont publie un livre sur l'Île Verte

Beaumont, le 29 octobre 2007. Afin de mieux faire connaître l'accueil de la famille Lindsay, qui a agi comme gardien du phare de l'Île Verte durant 137 ans, de même que les sentiments ressentis par les visiteurs, Jean-Claude Tardif vient de publier, aux Éditions GID, Le grand livre d'or des Lindsay. Cette publication contient des extraits des registres tenus entre 1936 et 1964 par Laurence Dubé, épouse de Freddy Lindsay, dernier gardien de phare.

À ces témoignages d'une grande sensibilité et d'une qualité d'écriture rare, s'ajoutent quatre textes de collaborateurs de premier ordre notamment les deux fils Lindsay, Charles et Jocelyn, de même qu'un des plus grands poètes que le Québec ait connu, Yves Préfontaine. À titre de coordonnateur de la publication et résident saisonnier de l'île, Jean-Claude Tardif nous introduit avec délicatesse dans l'univers de cette famille qui avait la réputation de

savoir bien recevoir tout visiteur, qu'il soit de la parenté ou non, tels des amis, d'autres insulaires, des célébrités comme Félix Leclerc ou des séminaristes de Rimouski. Illustré d'une cinquantaine de photos tirées des archives de la Famille Lindsay, ce livre intéressera toute personne curieuse des faits de la vie quotidienne ou qui désire se laisser bercer par la description d'une nature tantôt bourrue et froide, tantôt enveloppante et chaleureuse.

Le produit de la vente de cette publication de 271 pages servira à financer l'aménagement du site du phare qui représente un véritable symbole pour la région, car il accueille chaque année plusieurs milliers de touristes et de visiteurs. Il est possible de se la procurer chez l'auteur ou dans toute bonne librairie. L'auteur sera également présent au Salon du livre de Rimouski, les 2 et 3 novembre prochain.

Pour plus d'information, contactez
Jean-Claude Tardif, 418-837-9768, picard.tardif@sympatico.ca

La Corporation des maisons du phare de l'Île Verte,
418-898-2730, gerald@ileverte.net



« C't'icitte qu'y dorment là, dans c'te tente-là. Ouin, c'est leur tente ça. Pis c't'icitte qu'y mangent là. R'garde. Y voyent le fleuve. Pis c'est là qu'y veillent aussi...
 Pis Denis là, Denis y'a toute construit ça le beau escalier là-bas. C't'en cèdre ça! Toutte en cèdre. Ça va être encore deboutte dans 50 ans! Pis y vont faire leur maison en haut du cap. J'm'a aller t'montrer ça aussi. Pis icitte c'est la Roche-à-Baleine... pis ça... »

Cet après-midi là, je suis dans la forêt à faire un petit ménage et j'entends Mario dans le sentier chez nous. Je me demande bien à qui il fait faire une « visite touristique » de notre campement et franchement, je suis un peu fâchée contre lui parce qu'il sait qu'on est farouches quand on est dans l'bois ~ comme lui à ses heures. On s'entend que la compagnie c'est bien mais seulement quand on choisit d'en avoir. On se comprend assez bien là-dessus. Puis, je réalise qu'il est avec une copine à nous, invitée à venir nous visiter mais débarquée sur l'île sans prévenir, qu'il a cueillie au quai et accompagnée à pied avec ses enfants jusque dans l'anse en leur faisant découvrir son île au passage...

Il faisait ça Mario. Avec tout le monde. Avec les de-l'île, les pas-de-l'île, les ceux-d'avant, les nouveaux-de-maintenant, les là-tout-temps, les autrement, les touristes et les autres.

Je me souhaite d'être capable de son ouverture encore longtemps. La néoVerdoiyante d'adoption que je deviens, de par ce cadeau d'indien qu'est le privilège de me planter les racines dans l'Anse-à-Baleine, a déjà le réflexe d'impatience nerveux quand il est question d'intervenir sur le territoire. Quand il est question d'augmenter l'affluence de touristes ou de multiplier les infrastructures. Seulement dix ans de fréquentation, à temps partiel en plus, et je suis déjà frileuse et jalouse de la sauvagerie et de la sainte paix.

Mario avait choisi de tirer son parti de tous ces changements et d'agrémenter sa vie de la présence de l'autre. Une leçon dont je me souviendrai parce que c'est vrai que l'autre nous fait souvent la Vie belle.

Mario m'a appris sa manière de faire des confitures l'été dernier. Il n'en revenait pas d'entendre que j'avais grandi dans un lieu où les fruits sauvages ne poussent pas. Que j'avais mis 45 ans avant de pouvoir cueillir le fruitage chez nous. Il m'a appris sa manière parce qu'il trouvait que je faisais la confiture comme une fille de la ville ... bien qu'il ne me l'aurait jamais dit pour ne pas me blesser. Il savait faire en ce sens là.

Danielle Pitre



CLÔTURE DES MARDIS CULTURELS
 SOIRÉE DJEMBE ET AUTRES TÏN'AMARRES...



PHOTOS : R.DESROSIERS



N'OUBLIEZ PAS DE NOUS ÉCRIRE...
 L'INSULAIRE ATTEND VOS ARTICLES !

LES CAPSULES MUNICIPALES

Le saviez-vous?

Cette année, sur notre île, 25,73 tonnes métriques de déchets sont parties au site d'enfouissement sanitaire et seulement 7,9 tonnes métriques se sont retrouvées au centre de tri. C'est seulement 30% des matières résiduelles produites... Nous sommes encore bien loin de la politique que le gouvernement a instauré et qui a comme objectif de mettre en valeur au moins 60% des matières recyclables! N'oubliez pas que le Centre de tri est ouvert à l'année! Au niveau des déchets, pour la période du pont de glace et de l'hélicoptère, des bacs sont mis à la disposition des résidents de l'île chez madame Manon Slight au 231 chemin de la Montagne à Cacouna (près du quai de Rivière-des-Vases).

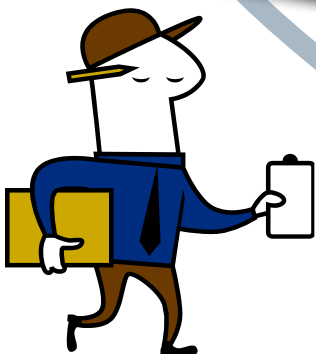
Un merci spécial aux employées du centre de tri qui ont veillé au bon fonctionnement et aux contribuables qui ont été sensibles à la propreté des matières recyclées et qui ont défait leurs boîtes de carton et gros contenants afin de réduire l'espace occupé.

Dès que le fleuve ne permettra plus les traversées en bateau-taxi, s'amorcera la période des mauvaises traverses en hélicoptère. Ce service sera en fonction les lundis, mercredis et vendredis au tarif de 10 \$ pour les propriétaires et domiciliés et de 20 \$ pour les visiteurs, passage simple. L'horaire sera de 8 heures à 9h30 et de 14 h à 15h30. Notez que ces heures vont légèrement changer au printemps. L'horaire régulier sera maintenu durant la période des Fêtes. Le point de départ pour ce service s'effectue depuis le quai de Rivière-des-Vases à Cacouna, en empruntant à 3,2 km de la fin de l'autoroute 20 le chemin Grand-Maison. Un pictogramme d'hélicoptère indique le chemin à emprunter. Afin de faciliter le transport des marchandises, il est primordial de mettre dans des boîtes, bacs ou sacs à dos fermés les bagages et épicerie.

Vous n'avez pas accès Internet ou voulez parler directement avec un de nos employés?
Le bureau municipal est ouvert à l'année les mardis et mercredis de 9 heures à 16h30. Pour joindre le directeur général, monsieur Denis Cusson, ou l'une des deux agentes de bureau, mesdames Lucille Vien et Anaïs Giroux-Bertrand, par téléphone au 418-898-3451, par télécopieur au 418-898-3492 ou par courriel à HYPERLINK «mailto:nds-ileverte@bellnet.ca» ndsd-ileverte@bellnet.ca

Pour la période du pont de glace, les traversées s'effectuent en motoneige. Il y a deux chemins balisés, soit à partir du quai de Rivière-des-Vases (qui est le plus court chemin) ou à partir du village de l'Isle-Verte. Notez que le chemin de l'île n'est pas déneigé durant l'hiver. Venez découvrir et savourer la beauté de l'île l'hiver!

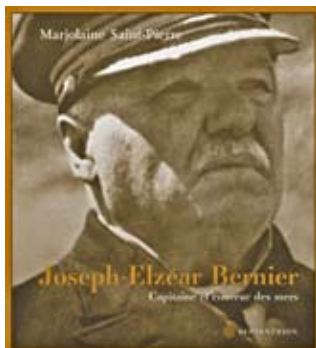
Vous vous posez des questions concernant la municipalité, son organisation, les règlements, l'urbanisme, sur les demandes de permis, le centre de tri, la bibliothèque? Vous voulez être à l'affût des procès verbaux, du budget et des avis publics? Rien de plus simple : Consultez le site Internet de la municipalité au www.ileverte.qc.ca et accédez à une panoplie de renseignements répartis en 13 thèmes. Toutes les nouveautés y sont régulièrement inscrites. Inscrivez l'adresse dans vos « favoris »! De plus, si vous voulez toujours recevoir les avis publics et diffuser des informations municipales qui sont distribués par le courrier régulier, veuillez vous installer une boîte aux lettres!



*L'équipe de L'Insulaire vous souhaite
une année de paix
et de ressourcement.*



Un beau cadeau des Fêtes
Auteur : Marjolaine Saint-Pierre
Chez Septentrion



SOMMAIRE

- PAGE 1 •
Départ inattendu...
- PAGE 2 •
Bonjour de Marie-Josée
- PAGE 3 •
Sondage / La Richardière
- PAGE 4 •
Festivités au phare
- PAGE 5 •
Hommage à Léo, Mario ...
- PAGE 6 •
Clôture des mardis culturels
- PAGE 7 •
Capsules municipales
- PAGE 8 •
Bonne année!

CE NUMÉRO DE L'INSULAIRE
VOUS EST OFFERT
GRÂCE À UNE CONTRIBUTION DE LA
CAISSE POPULAIRE DESJARDINS
DU PARC ET VILLERAY



COMITÉ DE RÉDACTION

Responsable CPICV : J. Paul Deschênes
Montage : Robert Desrosiers
Révision : Danielle Pitre
Nous joindre : jpddes@videotron.ca